



MARINELAND

CÔTE D'AZUR, ANTIBES



JOHN A. KNIGHT

Vétérinaire, *BVetMed., CBiol., MSB., MRCVS,*
conseiller en gestion des zoos et de la faune sauvage
jaknight@vetcareinternational.com

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p. 3
GÉNÉRALITÉS SUR LE PARC	p. 3
LES RISQUES LIÉS À L'ENSOLEILLEMENT	p. 3
LES BASSINS	p. 6
DES SPECTACLES À RISQUES	p. 6
INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE	p. 7



Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg
Département administratif et missions :
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
Tél. : 02 97 52 57 00 - Fax : 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr www.one-voice.fr



SUIVEZ ONE VOICE SUR
VIMEO, YOUTUBE, FACEBOOK ET TWITTER

Préoccupé par le bien-être de Raspoutine, un ours polaire mâle adulte, je me suis rendu au Marineland à Antibes (Côte D'Azur) le 29 avril 2016. J'étais accompagné de Muriel Arnal, fondatrice et présidente de l'association française One Voice. Ce fut une visite officieuse, au cours de laquelle je n'ai pu accéder qu'aux endroits du parc ouverts au public. Bien que l'objectif premier de ma visite concerne Raspoutine (un autre rapport lui est dédié), je pense qu'il est nécessaire de partager mon avis et certaines de mes préoccupations au sujet de Marineland en général.

J'aimerais toutefois préciser auparavant combien je déplore les dégâts et les pertes subis par le Marineland au cours des crues brutales de 2015. Je tiens aussi à saluer les efforts considérables entrepris pour réparer les installations et pour réinstaller les animaux. D'après ce que j'ai compris, le parc n'est pas le seul à s'être fait surprendre par les eaux. J'espère que les leçons ont été tirées et que des mesures efficaces ont été prises afin de pouvoir faire face si ce genre d'événement venait à se reproduire.

GÉNÉRALITÉS SUR LE PARC

J'ai globalement trouvé le parc bien entretenu. Les installations m'ont semblé en bon état et accueillantes. Les animaux observés au cours de ma visite m'ont paru en bonne condition physique, bien que je ne sois pas satisfait concernant le contentement de l'ensemble de leurs besoins. Les enrichissements environnementaux que j'ai pu voir étaient insuffisants pour combler leurs besoins mentaux, et j'ai trouvé que les enclos étaient austères et dépourvus d'intérêt.

Les surfaces, en particulier à proximité des lieux de présentation des animaux, sont essentiellement en béton et ont un aspect très « dur » et brut. La chaleur y est absorbée et la lumière fortement réfléchie, d'autant plus en été, ce qui n'est pas bon pour les animaux, ni d'ailleurs pour le public. C'était ma première visite de ce parc, mais une grande partie de la zone réservée aux animaux semble ne pas avoir changé depuis sa construction, dans les années 1970.

« Concernant le bien-être animal, un sujet particulièrement préoccupant constitue le manque d'ombre pour les animaux, dans tout le parc. »

LES RISQUES LIÉS À L'ENSOLEILLEMENT

Concernant le bien-être animal, un sujet particulièrement préoccupant constitue le manque d'ombre pour les animaux, dans tout le parc. Ils n'en ont que peu voire pas du tout, et en fonction de la position du soleil, contrairement au public et au personnel qui en bénéficient.

Or, on sait qu'en captivité les petits cétacés, les pinnipèdes et les otaries souffrent fréquemment d'œdèmes de la cornée et d'ulcérations oculaires douloureuses pouvant évoluer en cécité. Ces lésions oculaires s'observent aussi bien en eau douce qu'en eau de mer, et sont aggravées par un ensoleillement direct et intense. En outre, les mammifères marins, et plus particulièrement les cétacés, sont sensibles aux

coups de soleil. On observe couramment des lésions dues au soleil chez les cétacés sauvages, mais ce problème prend de plus amples proportions en captivité, où surviennent des plaques cutanées douloureuses ou desquamantes, lourdes de conséquences sur le bien-être des animaux.



Des endroits ombragés, agréables et accueillants pour les visiteurs.



Raspoutine, l'ours polaire mâle, ne peut se soustraire ni au soleil, ni à la chaleur. C'est pour lui ici le meilleur endroit pour voir sa femelle et son ourson et pour interagir. Malgré une variété de substrats et un bassin, il n'a que peu d'ombre pour s'abriter de la chaleur. Une grotte de glace lui est accessible, mais elle est petite et trop exposée au public à travers sa vitre renforcée.

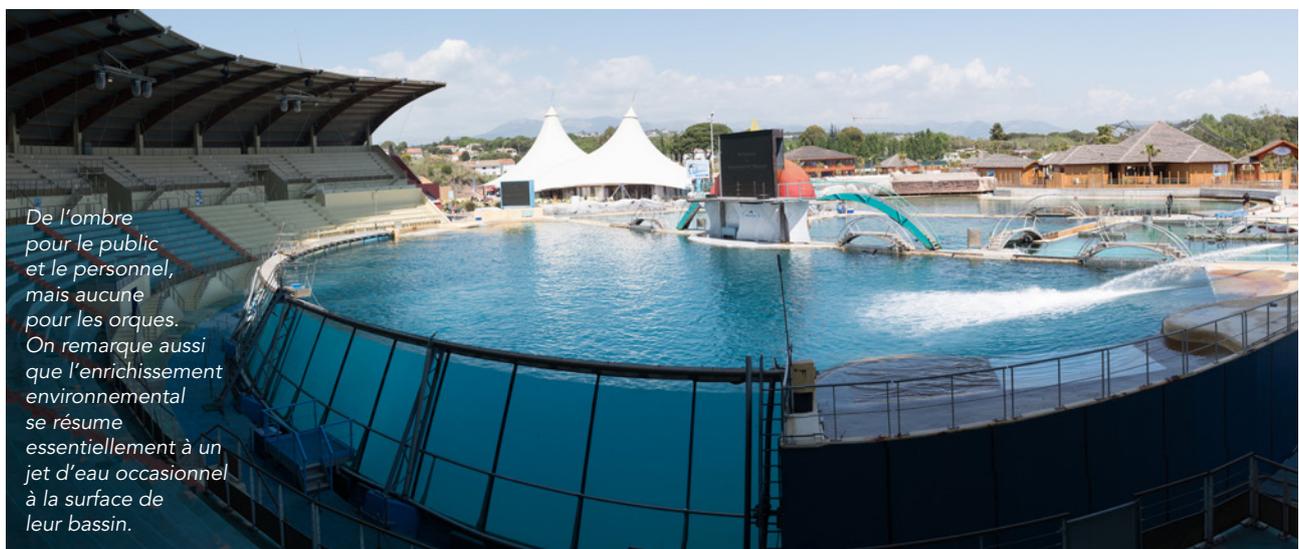
En captivité, les mammifères marins ont souvent un risque accru de dommages liés au soleil du fait qu'on les entraîne, intentionnellement ou non, à rester à la surface. C'est probablement inévitable : la surface est l'endroit le plus intéressant tant le reste du bassin (contrairement à leur milieu naturel) est un espace austère et sans intérêt. En captivité, c'est là que les dresseurs interviennent le plus souvent, c'est de là que provient leur nourriture, là aussi que se fait l'enrichissement environnemental (quand il y en a), et là encore qu'ils peuvent voir et interagir avec ce qui les entoure. Les mammifères marins y passent donc un temps excessif, et sont en consé-

« Dans la nature, les cétacés sont la majeure partie du temps sous l'eau, où ils sont protégés du soleil. »

quence exagérément exposés au soleil. En outre, leurs enclos (comme ceux des oiseaux) sont en général des surfaces dures, inhospitalières, en béton et particulièrement réfléchissantes, ce qui accroît encore l'ensoleillement.

Ces surfaces, exposées à la lumière directe du soleil méditerranéen, deviennent extrêmement inconfortables et chaudes pendant l'été. Dans la nature, les cétacés ne s'approchent en général jamais de ce type de surfaces. Ils sont la majeure partie du temps sous l'eau, où ils

sont protégés du soleil. Quant aux espèces vivant plus au nord, le soleil y est plus bas et donc moins intense, même en été.



De l'ombre pour le public et le personnel, mais aucune pour les orques. On remarque aussi que l'enrichissement environnemental se résume essentiellement à un jet d'eau occasionnel à la surface de leur bassin.



Pratiquement pas d'ombre pour les lions de mer. Ils passent la majeure partie de leur temps à la surface. Ils ne disposent en effet d'aucun enrichissement environnemental et de rien dans le bassin, hormis leurs congénères, pour interagir. Les plages auxquelles ils ont accès sont peu variées, réfléchissent le soleil et deviennent excessivement chaudes en été.

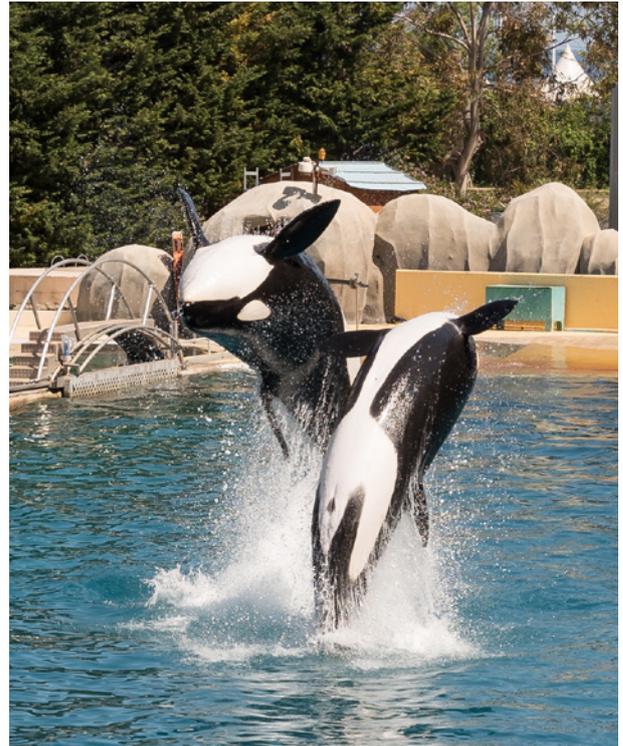
LES BASSINS

Les bassins du Marineland sont des espaces bruts, austères et ennuyeux. Pour les animaux qui utilisent l'écholocation et vocalisent sous l'eau, ils constituent aussi un environnement sonore inconfortable et désorientant. Bien que j'apprécie l'attention portée à la qualité de l'eau, les installations nécessiteraient un autre regard sur l'environnement, qui doit prendre en compte le bien-être des espèces marines.

DES SPECTACLES À RISQUES

Il est également décevant d'assister à des numéros inutilement dangereux et sources potentielles d'accidents, notamment :

Les orques : pour leur numéro, deux des orques étaient dressées à sauter parallèlement en sens opposé, tout en restant très proches. Certes spectaculaire, cela n'en est pas moins potentiellement dangereux pour les animaux. Des accidents se sont produits au cours de spectacles et de séances de dressage de dauphins. Des collisions se sont produites au cours de ce type de numéros, entraînant blessures et décès. Je n'ai assisté à aucun numéro de dauphins lors de ma visite.



Les lions de mer de Californie : au cours du spectacle, l'un d'eux tient un flotteur entre ses dents tout en faisant le tour du bassin. Bien qu'il puisse leur arriver, dans la nature, de transporter quelque chose de cette façon, nager rapidement en tenant ainsi une bouée de manière récurrente (et sans une bonne raison), risque d'user et d'endommager leurs dents.

Le lion de mer de Californie est carnivore et peut infliger de graves morsures. Son cou flexible lui assure une

portée étonnement longue. Si ces animaux se conduisent généralement « bien », ils n'en demeurent pas moins des animaux sauvages au comportement imprévisible. Au cours de leur numéro, ils sont amenés à proximité du public, ce qui constitue un risque inutile à la fois pour les visiteurs, pour les animaux et pour les membres du personnel. Les lions de mer suivent les instructions données par leur soigneur avec deux doigts levés, mais d'après moi, le public se trouve bien trop près en cas d'incident.



INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

Ma connaissance de la langue française est malheureusement limitée, mais je peux dire que bien trop fréquemment, les présentations d'animaux du Marineland me sont apparues dépourvues de valeur éducative. Elles véhiculent en effet souvent une image surannée et négative des animaux concernés. Cet établissement héberge des espèces importantes, or tout zoo européen se doit de mettre en place des programmes éducatifs et de conservation appropriés.

« Les présentations d'animaux du Marineland (...) véhiculent (...) une image surannée et négative des animaux. »

Une otarie de Steller à Marineland. Pas d'ombre, des surfaces dures et excessivement chaudes en été, pas d'enrichissement, et aucun intérêt pédagogique.



*Retrouvez tous nos rapports d'études,
d'enquêtes et d'expertises scientifiques sur
www.one-voice.fr*

 **NON** subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg
Département administratif et missions :
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac
Tél. : 02 97 52 57 00 - Fax : 02 97 52 57 09
info@one-voice.fr www.one-voice.fr